

Quand les poubelles vertes passent au rouge

DECHETS L'opération « refus de bacs » entend toucher la corde écologique des citoyens pour les inciter à améliorer la qualité de leur tri. Règles du jeu.

L'environnement, c'est l'affaire de tous et parmi les gestes du quotidien, le tri occupe une place importante. Dans le Grand Lyon, le pourcentage d'emballages non recyclables qui « polluent » les poubelles vertes s'élève à 27,3 % ; sachant que l'objectif fixé par le Grenelle de l'Environnement est de 20 % en 2010. L'agglomération a décidé d'agir en regardant de plus près le contenu des poubelles de tri. Recrutés depuis mai 2008, quatorze messagers du tri précèdent les bennes à ordures pour regarder le contenu des poubelles. À l'aide d'un référentiel, les agents estiment si le bac est de bonne qualité. Si tel est le cas, l'effort est salué par un autocollant « carton vert ». Mais en cas de mauvaise surprise, les messagers glissent dans les boîtes aux lettres des courriers rappelant les consignes de tri. Lors du deuxième passage, les bacs insatisfaisants sont marqués d'un carton jaune et collectés avec les poubelles grises. Les messagers passent le jour même pour rencontrer les habitants et expliquer les consignes à suivre. Toute l'attention des habitants est alors requise car à la troisième phase, c'est le carton rouge... et le retrait de la poubelle verte, une solution ultime à laquelle la communauté urbaine espère ne pas avoir recours. Le but principal est d'améliorer la qualité du tri en sensibilisant la population à « jouer collectif ». Si les messagers sont amenés à parcourir les 57 communes, l'action est d'abord mise en œuvre dans les zones pavillonnaires. Les communes actuellement concernées sont Vaulx-en-Velin, Meyzieu, Genay, Rillieux-la-Pape, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Saint-Fons, Charly et Vernaison. ■

Essai transformé !

Avertissement !

Hors jeu !



Objectif de cette nouvelle action : sensibiliser au "juste tri".



Question à...



Sébastien Noël

36 ans, messenger du tri.

Quelles sont les erreurs les plus fréquentes que vous rencontrez ?

►► Nous trouvons beaucoup de sacs plastiques, interdits car non recyclables. En fait, les personnes trient correctement mais les déchets sont mis par commodité dans des sacs. Il y a également des bouteilles en verre, à la fois par manque de place, par défaut d'information ou par... négligence. Ce qui est certain, c'est que les gens nous interrogent beaucoup durant nos tournées et semblent contents de trouver des interlocuteurs. ◀◀

Cadence augmentée

À compter du 31 mars, les Lyonnais et les Villeurbannais verront leurs poubelles vertes collectées deux fois par semaine. Qui dit changement de cadence dit changement d'habitude : il faudra désormais

sortir les bacs verts les mardis et vendredis sur les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e, 5^e, 8^e et 9^e arrondissements et les mardis et jeudis sur les 6^e, 7^e et Villeurbanne.

Ce service vise à accroître la qualité du tri et à alléger la part d'ordures ménagères. Objectif d'ici à 2010 : réduire cette part d'au moins 5 kg par an et par habitant.

Actuellement, elle représente 1,2 kg par jour et par individu.

Radiographies pour Terre d'amitié

Terre d'amitié, une association humanitaire d'aide médicale pour les pays en développement, récupère les radiographies argentiques dans les déchèteries. Opérationnelle depuis le 13 janvier sur la déchèterie du 7^e, la collecte s'est généralisée sur les 16 autres déchèteries depuis février. Il suffit de déposer les radios auprès du gardien qui

les stocke avec les déchets dangereux.

Les bénéficiaires tirés de la vente de ces radiographies à une filière qui traite les sels d'argent permettront à l'association d'aider des dispensaires et hôpitaux au Bénin, Mali, Sénégal et Burkina-Faso.



Feyssine : nouvelle station d'épuration

Afin de délester la station d'épuration de Saint-Fons qui fait actuellement l'objet de travaux de modernisation, la construction d'une nouvelle station ont débuté, en octobre dernier, sur le site de la Feyssine. Véritable modèle en matière de développement durable, la station prend peu à peu forme sur un terrain de 4 hectares étendu sur les communes de Villeurbanne et de Vaulx-en-Velin, entre le boulevard périphérique Nord

de Lyon et le canal de Jonage. Avec une capacité correspondant à 300 000 équivalents habitants, elle traitera les effluents d'une partie du bassin versant de la rive gauche du Rhône. Le niveau de traitement est conforme aux exigences européennes et les boues issues de l'épuration des eaux usées seront déshydratées et valorisées à l'extérieur du site. Pour éviter les nuisances olfactives et sonores, les ouvrages seront fermés et insonorisés. Une attention particulière est également

portée à l'architecture et au cadre paysager afin d'assurer une intégration en harmonie avec le projet de l'Anneau Bleu dont le canal de Jonage est l'un des maillons. Cet équipement "dernière génération" permettra de faire évoluer l'innovation en matière de traitement des eaux usées et de gestion du cycle de l'eau grâce à une plateforme de recherche et d'expérimentation, réalisée en partenariat avec le Cemagref. Mise en service prévue en mars 2011.

L'eau fait l'événement en Turquie

Le 5^e Forum mondial de l'Eau s'est déroulé du 16 au 22 mars à Istanbul,



© SOS Sinaï

rassemblant l'ensemble des acteurs de l'eau et des responsables politiques des pays du monde entier. Objectif : prendre conscience de l'importance de la problématique de l'eau dans le développement et de sa nécessaire préservation. Le Grand Lyon était

présent, confortant son positionnement de territoire de référence dans le domaine de l'eau, terre d'accueil du Water4Health® 2008 et particulièrement actif en matière de solidarité internationale, notamment au Liban et à Madagascar.

© Patriarche

Le climat passé, présent et à venir...

C02 La démarche Plan Climat du Grand Lyon livre son diagnostic. Avant la conception d'un scénario pour une agglomération sobre en énergie d'ici à la fin de l'année.

Souhaités par le ministère de l'Environnement, les plans Climat territoriaux visent à lutter contre les émissions de gaz à effet de serre.

Le processus d'amélioration mis en place par le Grand Lyon se développe en quatre temps : un diagnostic présentant l'évaluation des émissions de CO₂ sur le territoire, l'élaboration d'un scénario pour une agglomération sobre en énergie, la formalisation d'un plan d'actions et enfin la mise en œuvre du plan proprement dit, naturellement suivi d'une nouvelle expertise pour mesurer les résultats

obtenus. L'objectif est d'atteindre le fameux « Facteur 4 » en 2050, soit une réduction de 75 % des émissions de gaz à effet de serre. Le but intermédiaire, le « 3x20 », consiste à diminuer de 20 % les émissions de CO₂ pour 2020, à assurer la consommation énergétique à hauteur de 20 % par



les énergies renouvelables et à diminuer de 20 % la consommation d'énergie. Aujourd'hui, les experts ont livré leur diagnostic sur

la période 2000-2006. En 2006 dans le Grand Lyon, les émissions de CO₂ représentent 7,6 millions de tonnes par an : 40 % proviennent de l'industrie, 30 % des déplacements et 30 % du bâtiment (17 % habitat et 13 % tertiaire). Parmi les « gros émetteurs », sur lesquels pèse un enjeu fort, les 75 % du parc de logements construits avant 1975 qui constituent 82 % des émissions. La conception du scénario, deuxième étape du Plan Climat, sera réalisée courant 2009. ■

Le diagnostic complet est téléchargeable sur : www.grandlyon.com

Dans le Grand Lyon, les émissions de CO₂ représentent 7,6 millions de tonnes par an.

